

METROPOLIS (1927) Allemagne

de **FRITZ LANG,**

avec Brigitte Helm, Alfred Abel, Gustave Fröhlich, Rudolf Klein-Rogge, Fritz

Rasp. Scénario : Thea Von Harbou, Fritz Lang.

Images : Karl Freund, Günther Rittau, Walter Ruttmann

Fritz Lang, lorsqu'il réalise "Métropolis" son chef d'Œuvre le plus emblématique, avait-t-il la prescience des agissements du club Bilderberg, fondé en 1954 dont la volonté est de mettre en place une société de maîtres et d'esclaves ? Car "Metropolis" évoque aussi bien le nazisme que le Nouvel Ordre Mondial.

En 2026 (nous n'en sommes pas loin) Métropolis symbolise une mégapole futuriste, organisée sur un système de castes. Les ouvriers travaillent dans la ville basse, sous la terre, manipulant des machines nuit et jour, dans le seul but d'assurer le bonheur des bourgeois de la ville haute. Un savant fou, l'hybride Rotwang (nous sommes déjà dans le transhumanisme) met au point un androïde à l'apparence féminine qui exhorte les ouvriers à se rebeller contre le maître de la cité, Joh Fredersen. Lutte des classes et métaphysique rythment un film toujours avec une incroyable avance sur son temps. Mais pas tant que ça finalement ! La neuvième symphonie de Beethoven, la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, la Bible de Gutenberg, Métropolis, font tous partie du Patrimoine documentaire et figurent parmi les 91 collections inscrites au registre "Mémoire du Monde" de l'Unesco.

L'œuvre de Fritz Lang avait nécessité deux ans de travail acharné et un déploiement technique et financier qui avait éclipsé tout ce qui avait été imaginé, au point que "Métropolis" mena la société UFA, la production au bord de la faillite.

Aujourd'hui il manque près d'un quart des images, à jamais perdues, mais un monteur expert, mon ami Martin Korber de la Cinémathèque allemande, lui a redonné une vie presque normale. C'est grâce à l'initiative de la Fondation F.W.Murnau qu'une reconstruction a été entreprise en retrouvant dans les Archives du monde entier les éléments nécessaires, afin de réactiver au plus près l'œuvre imaginée par Fritz Lang et son épouse Thea Von Harbou.

On peut dire sans hésiter que c'est une œuvre ô combien visionnaire créée en 1927 pour effectivement 2026.

On ne peut être qu'admiratif au plus haut point, alors que le numérique était encore loin de l'époque. Pourtant nous sommes face à une ville

gigantesque, mélange de modèles réduits, de trucages géniaux, de décors et gratte-ciels art-déco, autoroutes et jardins suspendus, tour de Babel d'une modernité qui a bien sûr un prix. Cette ville a été faite et ne vit que grâce à la sueur et au sang de milliers d'ouvriers qui se tuent littéralement à activer des machines. Comme l'antique Moloch Baal, la machine avale ses enfants, se repaît de leur chair. Dans cet enfer c'est une femme, Maria (la sublime Brigitte Helm) qui va, par son courage, incarner le renouveau, la virginité et la Foi ; elle prie avec les ouvriers dans les catacombes, véritable chapelle qui rappelle les lieux des premiers chrétiens.

"Métropolis" est sauvée par la Foi, les forces lumineuses, celles que nous attendons aujourd'hui dans un monde devenu fou.